

Les généraux turcs ont mené la guerre contre l'Artsakh

Le journaliste turc exilé Cevheri Guven a révélé dans un reportage vidéo les noms et les activités de trois généraux turcs qui ont joué un rôle décisif dans la conduite de la guerre de l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh, à partir du 27 septembre 2020. On sait déjà que les drones et missiles modernes achetés par l'Azerbaïdjan à Israël, la Turquie et la Russie ont eu un effet dévastateur sur l'Arménie et l'Artsakh. On sait également que 200 conseillers militaires turcs et plusieurs milliers de mercenaires syriens ont participé à la guerre au nom de l'Azerbaïdjan. Cependant, c'est la première fois qu'un rapport détaillé est rendu public sur la présence de ces généraux turcs en Azerbaïdjan pendant la guerre.

L'un des chefs militaires turcs est le lieutenant-général Sheref Ongay. Le deuxième est le général de division Bahtiyar Ersay et le troisième est le général de division Goksel Kahya. La présence de ces généraux turcs à Bakou est liée au limogeage avant la guerre d'Artsakh du colonel général Nejmeddin Sadikov, premier vice-ministre azerbaïdjanais de la Défense et chef d'état-major général en poste depuis 27 ans. Il a été accusé de trahison et de coopération avec les services de renseignement militaires russes, selon des sources russes et dissidentes azéries.

Sadikov aurait été arrêté après son licenciement qui a été démenti par le ministère azerbaïdjanais de la Défense. Cependant, il n'a pas été vu en public depuis son licenciement. Sadikov serait né à Derbent, au Daghestan, et serait d'origine Lezgin. Il a une mauvaise connaissance de la langue azerbaïdjanaise. Il est également allégué que son cousin sert dans l'armée russe à Gumri, en Arménie. Sadikov a fait ses études en Russie. Il est important de noter qu'un grand nombre de soldats azéris ont été envoyés en Turquie pour y suivre une formation militaire. Sadikov n'a pas permis à ceux qui revenaient de Turquie de servir dans des positions militaires critiques. Il était opposé à la domination turque dans la direction des forces armées azerbaïdjanaises. En conséquence, la Turquie a demandé le licenciement de Sadikov, après quoi les personnes formées en Turquie ont obtenu des postes de direction.

Revenant aux trois généraux turcs, Sheref Ongay est le commandant de la troisième armée turque, déployée à Erzingan. Il contrôlait la guerre d'Artsakh. Ongay est diplômé de l'académie militaire d'Ankara en 1982 et a servi dans diverses unités des forces terrestres. En 2014, il est nommé commandant du 9^e corps d'armée. Il fut pendant un certain temps le chef de l'école d'infanterie de Tuzla.

Le deuxième chef militaire turc en Azerbaïdjan, le général de division Bahtiyar Ersay, avait déjà été emprisonné pour avoir été impliqué dans un scandale

(opération Sledgehammer). Cependant, il a été gracié et libéré, peut-être parce qu'il avait négocié un plaidoyer avec les autorités, divulguant les noms des autres participants au complot. Il a ensuite été promu au grade de général de brigade devenant responsable de la 2^e brigade commando qui a combattu avec une grande brutalité contre le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) dans l'est de la Turquie. Il est maintenant chef des opérations au commandement des forces terrestres turques. Il est resté à Bakou pendant toute la guerre d'Artsakh et a personnellement géré les opérations.

Avant le début de la guerre, deux centres de communication par satellite ont été construits à Bakou et à l'aéroport militaire de Gabala pour contacter les militaires sur le terrain et le quartier général en Turquie. Les deux centres étaient gérés exclusivement par l'armée turque. L'armée azerbaïdjanaise a reçu l'ordre d'obéir à tous les ordres des supérieurs turcs et de ne pas les contester ni les contredire. Ersay était à la tête des mercenaires syriens qui avaient combattu auparavant en Syrie et en Libye au nom de la Turquie. En outre, Ersay a géré l'équipement militaire hautement technique fourni par la Turquie à l'Azerbaïdjan.

Le troisième militaire turc est le général de division Goksel Kahya qui était en Azerbaïdjan depuis juillet de cette année. Il est proche du ministre turc de la Défense. Auparavant, il était sous-secrétaire adjoint au ministère de la Défense. Alors qu'il participait à la guerre en Libye au nom de la Turquie, il a été capturé par les forces de l'opposition libyenne puis relâché. Kahya était en charge des drones turcs opérant en Libye, ce qui lui a donné une expérience précieuse dans la gestion de la guerre des drones contre l'Artsakh.

Depuis la fin de la guerre d'Artsakh, le public azéri a exprimé son mécontentement que les soldats de la paix russes se trouvent sur le territoire du Karabakh. Certains analystes ont décrit la présence russe en Azerbaïdjan, en Arménie et en Géorgie comme une défaite pour la Turquie et les États-Unis, et une victoire pour la Russie, ayant localisé ses forces « sous le nez de la Turquie, membre de l'OTAN ». Comme l'a conclu le journal en ligne russe Vzglyad : « Le plan de la guerre d'Artsakh était turc, les généraux étaient turcs et les drones ont été fabriqués en Turquie.... Bakou peut célébrer la victoire, mais en termes de commandement et de contrôle, les généraux turcs peuvent célébrer la victoire.

Le lieutenant-colonel à la retraite de l'armée azerbaïdjanaise Oleg Guliyev, qui vit maintenant à Moscou, a déclaré au journal Vzglyad : « L'Azerbaïdjan doit pleinement reconquérir le Karabakh. C'est correct et juste. Mais nous devons récupérer nous-mêmes le Karabakh. Si nous le récupérons en laisse turque, alors nous ne récupérerons que le Karabakh et nous perdrons le reste de notre pays ».

par Harut Sassounian pour The California Courier

par [Stéphane](#) le jeudi 7 janvier 2021 © armenews.com 2021

